

**BADINAGES.**

Une parvenue est forcée d'entrer précipitamment dans un buen-retiro et demand un cabinet.

—Nous en avons à différents prix, lui dit la buraliste.

—Ce que vous avez de plus cher ! dit la dame, de son air le plus majestueux.

Un banquier allemand qui a eu l'honneur de prêter de l'argent à une tête couronnée est pour ce fait bombardé baron.

Tout fier de son nouveau titre, il éprouve le besoin de se montrer par les rues et sort accompagné de son fils, qui, suivant l'usage allemand, se tient respectueusement à sa gauche :

—Vous pouvez passer à droite, lui dit le nouveau baron, vous avez un ancêtre de plus que moi !

Et comme le fils semble étonné il ajoute avec dignité.

—Cet ancêtre, c'est moi !

Un conseiller à une cour d'appel, qui vient d'être désigné pour présider de prochaines assises, est dans la plus grande perplexité.

Il craint de tomber dans l'excès qui a été reproché si vivement à certain président.

—Et d'abord, dit-il, comment appellerai-je l'accusé ? — "Citoyen ?" — C'est bien radical. — "Cher maître ?" — Son avocat peut se fâcher de cette assimilation. — "Mon bon ami ?" — C'est bien familier. — Ah ! je ne peux cependant pas l'appeler "Sire !..." sans compter qu'il regarderait peut-être cela comme une offense !

Ceux qui lisent les journaux espagnols, et notamment le dernier numero de *La Epoca*, ont pu y trouver le rapport d'un médecin attestant qu'il venait d'extraire, du front d'un habitant de Bilbao, une corne de très-belle apparence.

On lit ce journal devant Mme X..., en attribuant ce phénomène au climat de Bilbao.

—Heureusement, s'écrie-t-elle, que, l'année dernière, nous ne sommes allés avec mon mari que jusqu'à Saint-Sébastien !

On règle la dépense ; il y a une heure environ, le voyageur prépare 2 fr. 50 :

—Dites, cocher, vous auriez bien pu marcher un peu plus vite !

Le cocher d'un air narquois :

—Fatiguer Cocotte ! jamais ! je suis membre de la société protectrice des animaux.

Le voyageur remettant les dix sous dans sa poche :

—Et moi je suis de la Société de tempérance : pas de pourboire !

A peine arrivés des bains de mer, la marquise de L... fait venir l'herboriste du village et lui

demande une consultation. Après avoir minutieusement questionné sa cliente, l'herboriste rédige la consultation suivante :

"Mme la marquise refusera tous les grands dîners, afin d'éviter d'être tentée de manger du pigeon aux petits pois ou du canard aux navets. Non pas que le canard ou le pigeon soient nuisibles à sa santé, mais à cause des navets et des petits pois, qui procurent plusieurs désagréments, dont le moindre serait de faire contracter à madame la marquise de fâcheuses habitudes."

Un Turc, en ce moment à Paris, dit que l'on exagère beaucoup les cruautés que peuvent commettre les Bahibouzouks.

—Je ne prétends pas, dit-il, qu'il ne leur soit jamais arrivé de découper des chrétiens... mais c'est en morceaux beaucoup moins petits que ne le disent les voyageurs.

Un ouvrier est allé au théâtre, où il a vu jouer le *Barbier de Séville*. Le lendemain, en rentrant à l'atelier, on lui demandait des explications sur la pièce.

—C'est rien de bien propre, fait le brave homme ; figurez-vous un oncle qu'a sa pupille dans l'œil !

Castor est un caniche noir qui, pour l'intelligence, rendrait des points à bien des bipèdes de ma connaissance.

Dernièrement, son maître le conduisit à la rivière pour le baigner. Heureusement pour Castor, peu disposé à prendre un bain, que ledit maître remarqua qu'il était atteint d'un rhume, et qu'il toussait beaucoup. La baignade fut ajournée.

Son rhume passé, Castor fut de nouveau mené à la rivière ; l'aspect de l'eau le rendait évidemment rêveur, il se demandait par quel moyen éviter sa leçon de natation.

Décidé à en finir, son maître le prend par la peau du cou. Que fait Castor à ce moment ? Il lève des yeux humides et suppliants vers celui-ci et... se met à tousser !

Le docteur G... a épousé une veuve qui professe la plus vive admiration pour le talent de son mari.

C'est ainsi qu'hier, comme le docteur prenait la défense des médecins qui avaient soigné l'Empereur et s'écriait : En résumé, le devoir des médecins n'est pas de prolonger éternellement la vie des malades !

—Au contraire ! ajoute la dame pour renfoncer les arguments de son mari.

Pierre, qui a douze ans, rentre de la pension, et d'un air important :

—Demain, dit-il, il y aura un duel entre deux de mes camarades ; je suis témoin.

Et il ajoute :

—Maman, tu diras à ma bonne de me conduire, à six heures du matin, au Bois de Boulogne.

Un malade, qui a la cervelle toute remplie d'ordonnances et de prescriptions hygiéniques, voit entrer chez lui son médecin, au moment où il se met à table pour essayer de déjeuner.

—Ah ! docteur, s'écrie-t-il, vous arrivez à propos. Dites-moi, peut-on manger à jeun ?

M. L... a la faiblesse d'avoir recours à la teinture, pour

Dissimuler des ans l'irréparable outrage.

Il est convaincu que personne ne se doute de cette coquetterie, et promène dans Paris des cheveux et une barbe d'ébène.

Dernièrement, en faisant ranger de vieux meubles dans un grenier, M. L... retrouve son portrait peint il y a quelques années par un de ses amis.

—Sais-tu qui c'est ? demande M. L... à son valet de chambre.

—Oh oui ! répond celui-ci, après avoir regardé la toile, c'est monsieur ! mais il y a bien longtemps !

—Pourquoi cela ?

—Dame, c'est du temps que monsieur avait encore de la barbe grise !

Pendant la guerre de Turquie, une nouvelle industrie est éclose à Paris, c'est celle du stratégitte en chambre.

Une carte, de petits drapeaux, voilà toute la mise de fonds.

Un de ces généraux, se trouvant à dîner en ville, s'écrie dans le feu de la discussion et en brandissant sa fourchette :

—Je tomberai sur l'aile droite et sur le flanc gauche !

A quoi la maîtresse de la maison, offusquée et absorbée par le découpage d'une volaille, lui répond :

—Mais c'est un demi-poulet que vous me demandez là !

On connaît les prétentions amusantes des Marsoillais au sujet de leur ville natale.

Un de ces aimables Provençaux venu pour visiter Paris dans ses plus petits détails, avait mis en pratique le précepte d'Horace : *Nil Mirari*. Ses amis avaient beau le traîner des Champs Elysées au Luxembourg, du Louvre à la Madeleine, il restait froid devant tout.

—A Marseille, nous avons mieux que ça ! répétait-il sans sourcilier.

Ses amis, de guerre lasse, et pour porter un dernier coup à son indifférence, le mènent voir les frères Sianois : là, par exemple, il oublie la promesse qu'il s'était faite à lui-même, et laisse éclater

un ah ! d'admiration ; puis, se ravisant et reprenant son air froid :

—Oui, c'est extraordinaire, dit-il ; à Marseille nous en avons bien deux comme ça ; mais ils ne sont que cousins !

Un père parle très-sérieusement avec sa fille, qui vient de refuser plusieurs partis.

—Eh bien, celui-ci, lui demande-t-il anxieusement, te plaît-il, enfin ? Vous avez eu le temps de vous voir, de vous connaître... Je t'ai toujours laissée libre de choisir...

La jeune fille fait une moue capricieuse :

—Eh bien, non !... celui-là porte aussi de la flanelle !

*Chien chien.*—Marche te coucher, depuis tant de temps que tu est debout ? animal.—Bien, je ne pense pas je reste là où je suis, depuis de longues années, pour l'intérêt du genre humain, c'est-à-dire pour faire connaître à tous, qu'au No. 217, Rue Notre Dame, il existe une maison qui vend toutes espèces de pelletteries à bien bas prix ; inutile de dire que c'est la maison Dubuc Desautels & Cie

**ALPHONSE**

Alphonse pendant les fêtes du Jour de l'An, a juré qu'il ne se laisserait surpasser par aucun de ses concurrents. Il a entassé merveille sur merveille dans son populaire restaurant qui est une véritable bonbonnière par le luxe et l'élégance qui y règnent. Les viandes les plus succulentes, pâtisseries, charcuteries, huîtres en écaille, huîtres en soupe ou roties sont toujours à la commande des consommateurs. Le service est de première classe. Allez en juger par vous même au coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert.

**JOHN RASCO, PERE.**

Annnonce à ces amis et au public en général, qu'il est revenu de son voyage de l'ouest, et qu'il continuera comme par le passé, son commerce de remèdes sauvages, pour toute espèce de maladie, à son ancienne place d'affaire, No. 419 1/2 Rue Craig, (en face du Champ de Mars).

Une visite est humblement sollicitée.

N. B.—Alfred Rasco, fils est maintenant établi à Ottawa No. 58 Rue George. 23 Dec —jno.

*Hiver.* — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitoufler de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Dero-me et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantelots, etc. aux prix du gros.

**MUSIQUE NOUVELLE**

**MUSIQUE VOCALE**

- L'oiseau Mouche chite..... 25
- Puisque j'ai mis ma lyre..... 30
- Dans le bois ..... 30
- Aubade familière ..... 25
- Endors-toi ?... ..... 30
- Le Régiment de Sambre et Meuse
- Planquette ..... 30
- Romance du baiser (Mascotte) ..... 25

**MUSIQUE INSTRUMENTALE**

**PIANO SOLO**

- PAOLO GIORZA, Polka ..... 19
- ( Immense succès moyenne difficulté.
- CHEVAU - LEGERS — SQUADRIL-LE ..... 50
- (joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

**LAVIGNE & LAJOIE**

**265**

**Rue Notre-Dame, Montreal**

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les célèbres **PIANOS SOHMER** qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

**IMPRIMERIE DE**



Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'impressions, dans les deux langues, tels que : Banes de Notaires, Avocats, etc.

- En Tête de lettres,
- En-Tête de comptes,
- Lettres Funeraires.
- Cartes d'affaires,
- Cartes de visites,
- Billets de Concert

- Circulaires,
- Programmes,
- Catalogues,
- Factums,
- Pamphlets,
- Affiches,
- Chèques, etc

**LE TOUT**

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

**A DES PRIX TRES MODERES.**

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

**W. F. DANIEL**

**25 RUE STE-THERESE 25**

Coin de la rue St. Gabriel

**MONTREAL.**

Un magnifique Berlo à vendre. S'adresser à

**M. P. LABONTE,**

au No. 39 rue Ste. Marie,

chez **A. LUSSIER, Hotellier.**